

## 0 - Nicolas –Prélude

Il y a des rencontres qui restent gravées en vous à jamais comme les fondements de votre vie. Elles entrent dans vos vies sans que vous en preniez forcément conscience immédiatement. Certains liens se tissent en douceur, et vous le comprenez bien des années plus tard. D'autres rencontres sont de vrais électrochocs qui retournent tous vos acquis et bouleversent toutes vos convictions sur votre avenir. Ma rencontre avec mes trois meilleurs potes, comme celle avec mon manager font partie du premier type, des relations de confiance construites au fil du temps. Celle que je m'apprête à vivre, sans le savoir, est incontestablement à classer dans les rencontres de chocs. Elle est de celles qui vous poussent à réaliser l'impensable, cassent tous vos principes, défient vos limites, vous ouvrent à des possibilités inespérées.

A vingt-cinq piges, j'ai la vie dont je rêvais de mes espoirs d'ado de treize ans. Je vis de ma musique. Je suis entouré d'amis et proches qui me soutiennent dans tous mes projets musicaux les plus fous. J'ai aimé sincèrement, et je pense avoir été aimé de la même manière, même si la vie nous a fait prendre des chemins différents.

Mais ces temps-ci je m'essouffle. D'abord la musique : trop de médiatisation tue la créativité. Mes potes et moi avons choisi de faire une vraie coupure d'au moins trois ans, pour ne pas saturer de notre métier. Nous comptons aussi en profitons pour parcourir d'autres horizons musicaux qui viendront enrichir notre savoir-faire.

Ensuite, ma vie amoureuse : banale et peu surprenante. Ça fait un an que je suis avec Julie. Mais honnêtement, c'est plus un confort de m'afficher en couple, qu'un amour intense. Ouais, bon je n'ai pas vraiment envie de l'admettre. Alors chut ! J'avoue que j'envie de plus en plus mes potes qui sont tous en couple, mariés ou presque, et, pour certains, parents. J'ai bien conscience que leurs manières de s'aimer, de prêter attention à l'autre, ou même de se disputer, n'ont rien à voir avec ce que je partage avec ma compagne actuelle. Julie est de plus en plus distante. Pas froide, mais elle n'aime pas que je la prenne dans mes bras en public, par exemple. Pour un mec tactile comme moi, ça commence vraiment à me frustrer. Et puis c'est aussi chacun notre vie. Elle : ses copines, ses études. Moi : ma musique, mes potes. Bien que nous vivions ensemble, je trouve qu'on ne fait pas assez de choses ensemble. Elle n'aime pas venir à mon appart-studio, ce n'est pas assez « standing » pour elle.

À part ma musique, en ce moment, je trouve de plus en plus ma vie en général assez vide de sens. Ça paraît incroyable de penser ça pour la plupart de mes proches. C'est sûr que j'ai de l'occupation, je vis la musique à fond, parfois à cent à l'heure. Mais je n'ai pas profité de vraies vacances depuis plus de deux ans. Je n'ai pas non plus pris le temps de vraiment m'installer un chez moi digne de ce nom. Mon appart-studio est devenu mon point de chute. Je vis chez mon amie, mais je ne m'y sens pas chez moi. Elle décide tout. Et fatigué de batailler, maintenant je la laisse faire. Depuis quelques semaines, que mes potes et moi avons entamé cette pause médiatique, je prends de plus en plus conscience que je me suis effacé dans ma vie privée. J'ai même été voir un psy pour en parler, il y a moins de deux semaines. Conseillé par Marie, mon amie et femme de mon meilleur pote, ce psy m'a peut être ouvert les yeux sur des points que je ne voulais pas voir jusqu'à maintenant. Je crois que la platitude de ma vie amoureuse date de ma déception amoureuse à 19 ans. Je me pose tout un tas de question sur l'avenir. J'ai envie d'avoir des enfants, une vie de couple harmonieuse où je me sentirai soutenu dans mes projets. J'ai beaucoup questionné Julie, sur la possibilité de nous engager. Elle veut bien y réfléchir, mais souhaite profiter de la vie en voyageant et s'amusant encore quelques années. Je peux

comprendre, mais je ne suis pas sûr d'avoir cette patience. Et puis, ses réactions actuelles me laissent vraiment un goût d'incertitude.

C'est dans cet état d'esprit de doutes et de réflexions sur mon existence que j'aborde cette soirée. Et je crois aujourd'hui que même sans ces questionnements sur ma vie personnelle, cette soirée se serait passée de la même manière. Il y a des chocs affectifs contre lesquels on ne peut lutter.